

Le BookTubing¹ : une occasion différente de faire de la performance orale ? Et oui, en dépit de la littérature !

Vanessa Depallens

Résumé

Cet article nous présente une pratique de Booktubing très appréciée par les adolescentes. Elle consiste à présenter des lectures en faisant fi des conventions littéraires tout en assumant une posture affirmée de lectrices. Cette pratique permet de développer plusieurs dimensions performatives à l'oral.

Mots-clés

informatique, booktube, affect, adolescent

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

Auteure

Vanessa Depallens, vanessa.depallens@hepl.ch

¹ Avez-vous déjà entendu parler du BookTubing ? Ce néologisme est la contraction de « book » et de « tube » qui fait référence à la plateforme « you tube ». Il s'agit donc d'un moyen de parler livres via internet et de mettre à disposition ses lectures ».

Le BookTubing² : une occasion différente de faire de la performance orale ? Et oui, en dépit de la littérature !

Vanessa Depallens

Les jeunes filles de 15-25 ans raffolent de cette activité ; elles publient régulièrement sur la plateforme YouTube et y joignent des vidéos qui portent sur des livres lus ou à lire autour de toutes sortes d'activités.

Les vidéos sont soignées, les montages dynamiques et agrémentés de vignettes amusantes. On y voit les BookTubieuses dans leur intimité, généralement devant la bibliothèque de leur chambre. Leur manière de s'exprimer révèle le style de chacune ainsi que la volonté de manifester une personnalité singulière, signe de l'authenticité du discours produit. Ainsi, une certaine manière de parler livres, plutôt libre car affranchie de certaines contraintes, semble constitutive du BookTubing. Ici pas de références aux auteurs incontournables, pas besoin de s'afficher par rapport au livre primé du moment et encore moins d'adopter avec sérieux la posture du critique littéraire. Il s'agit de partager avec des pairs une passion pour les livres de manière décomplexée par le biais d'un enthousiasme communicatif.

Une promenade sur YouTube

Rien de mieux que le visionnage d'une vidéo sur YouTube pour comprendre le principe.

Le corpus le mieux représenté par le BookTubing concerne la littérature *Young Adult* ou *New Adult*. Ces textes dits devant une caméra sont souvent peu médiatisés par les canaux traditionnels (radio, presse écrite, télévision). Ils mettent en scène des personnages auxquels le public visé, des adolescent.e.s et de jeunes adultes, peut facilement s'identifier. Le genre de la *fantasy* est représenté de manière importante chez les BookTubeurs.se.s. Pensons au succès de *Twilight* largement salué par le milieu, mais aussi aux multiples mentions de dystopies³ faites dans les vidéos ou encore aux nombreux témoignages de lectrices qui affirment avoir commencé de dévorer les livres grâce à *Harry Potter*. D'autres genres, comme des romans réalistes, des récits autobiographiques, ou même des classiques, démontrent l'hétérogénéité des lectures des BookTubeurs.se.s qui choisissent leurs lectures en fonction de l'envie du moment.

Un nouveau phénomène

Après les USA et la France, le phénomène BookTubing a commencé à prendre de l'ampleur en Suisse romande, comme en témoigne le succès de la Fribougeoise Margaud Liseuse, suivie par plus de 29000 abonnés et régulièrement sollicitée par les maisons d'édition (<https://www.youtube.com/user/Corentyne23>).



Margaud Liseuse, tout simplement

² Avez-vous déjà entendu parler du BookTubing ? Ce néologisme est la contraction de « book » et de « tube » qui fait référence à la plateforme « you tube ». Il s'agit donc d'un moyen de parler livres via internet et de mettre à disposition ses lectures ».

³ la dystopie est un récit de fiction qui décrit une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur.

Début 2016, un atelier organisé par Bibliomedia a été animé par la BookTubeuse romande et s'est conclu par une table ronde pour évoquer les liens possibles entre BookTubing, médias et bibliothèques. Ce double rendez-vous a été l'occasion de découvrir comment de jeunes lectrices se créent conjointement un espace pour échanger à propos de livres qui les interpellent et le moyen d'interroger la pertinence de médiations culturelles existantes proposées à cette tranche d'âge. La création d'un tel espace est né d'un manque. Si la littérature jeunesse est bien médiatisée tout comme la littérature restreinte, valorisée par les institutions culturelles, la littérature *Young Adult* ou *New Adult* est généralement passée sous silence. Comment avoir alors un aperçu des nouveautés et des coups de cœur dans le domaine ? Comment échanger des points de vue sur les livres qui nous importent, nous déçoivent, nous émeuvent ou changent notre manière de voir le monde ? Le BookTubing paraît bien être l'alternative imaginée par de jeunes lecteurs.ices, qui ne trouvant pas d'interlocuteurs directs pour parler littérature, se sont tournées vers internet afin de former une nouvelle communauté.

Quelques exemples

Cette communauté genrée dessine une manière plutôt innovante d'exposer son rapport au livre. Le côté ludique permet d'associer aussi la lecture à plusieurs pratiques amusantes. 1) L'une est celle du *Book Tower Challenge* qui exemplifie ce que peuvent inventer les Booktubeurs.ices pour se divertir. Les concurrents ont environ trois minutes pour réunir vingt livres selon diverses contraintes : un livre avec du bleu sur la couverture, un classique, un livre avec un épilogue, ... et les disposer par ordre alphabétique de façon à former une tour. 2) Une autre s'appelle la *First Sentence Challenge* où il s'agit de donner le titre d'un livre à partir de son incipit. 3) Le *Guess That Book Character* consiste à deviner le nom d'un personnage qui nous est attribué sur un post-it, collé sur notre front, en posant le moins de questions fermées.

Ce qui peut être fait à l'école

La manière qu'ont les Booktubeurs.ices de rendre compte de leurs lectures démontre une belle énergie, qui peut être associée à un mode de lecture très éloigné de la lecture lettrée pratiquée à l'école dès le secondaire. Le BookTubing tire son intérêt d'un développement du rapport affectif au livre qui fait fi des valeurs des « héritiers ». Le suspense qui découle de la mise en intrigue ou l'identification aux personnages sont jugés primordiaux, puisque garants du plaisir qu'éprouvent les lecteurs.ices. Implication, émotions et plaisir sont des termes qui peuvent servir à définir le type de lecture participative réalisée par les Book-Tubeurs.ices. Ce mode de relation aux textes, la performance orale, trop souvent jugés naïfs par la critique littéraire qui préconise un rapport distancié au texte, ne peut aujourd'hui être ignoré par les enseignant.e.s. Pour convaincre les élèves de ménager une place aux textes littéraires dans leur univers culturel, l'école gagnerait à prendre en compte ce mode de lecture participatif qui caractérise les pratiques privées des adolescent.e.s au lieu de l'ignorer, voire pire de le mépriser. Dans cette optique, l'enseignement de la littérature vise à favoriser les médiations culturelles, en faisant dialoguer pratiques privées et pratiques scolaires. L'inclusion d'usages propres au BookTubing pourrait contribuer à penser divers rapports à la littérature, notamment en se positionnant en tant que lecteur pour définir ses préférences littéraires.

Les challenges proposés par les internautes pourraient être repris pour travailler de manière ludique divers aspects ayant trait à l'institution littéraire. Le *Book Tower Challenge* serait un moyen amusant de travailler l'appareil péritextuel du livre (trouver un livre publié par les Editions Livre de poche, un autre comportant une dédicace, ...). Les élèves auraient l'occasion de visionner des vidéos sur YouTube pour déterminer les règles du jeu et inventer eux-mêmes des contraintes. On pourrait filmer le challenge et le diffuser sur YouTube ou sur un blog d'accès limité. Un *First Sentence Challenge* permettrait de rassembler plusieurs élèves en fin d'année, en se fondant sur une liste de livres dressée par la classe en début d'année, comprenant des livres qui seront lus en classe, mais aussi d'autres lectures privées (par exemple, les 10 livres qu'un élève de 10VSG devrait connaître avant dernière année de la voie générale au secondaire dans le canton de Vaud). Un travail préalable sur les incipits pourrait être conduit durant les cours, notamment pour observer dans quelle mesure un lien auteur-œuvre-incipit peut être établi, en fonction de quelles occasions : voilà une opportunité pour évoquer les questions épineuses de style et de registre. En petits groupes, les élèves se challengeraient en se questionnant à tour de rôle devant la caméra selon les règles du jeu (voir la vidéo en anglais sur <https://www.youtube.com/watch?v=Klh2yAtP76A>). Pour terminer, le *Guess That Book Character*, demande aux élèves de bien connaître les personnages des livres lus. Ce jeu pourrait ainsi développer une meilleure connaissance des caractéristiques de chaque personnage choisi et éventuellement permettre de discuter la pertinence de certains traits attribués aux personnages.

Outre leur aspect ludique, ces activités offrent la possibilité aux élèves de développer leurs compétences informatiques, mais également de réfléchir aux avantages et aux limites des réseaux sociaux. Les questions de gestion de l'image de soi, du sentiment d'appartenance à une communauté, des réactions à envisager lors de commentaires blessants ou encore de désir de reconnaissance sont autant de sujets qui devraient pouvoir être discutés dans le cadre de l'école. La question de l'image de soi et du rapport à une communauté en ligne qui se définit par l'utilisation de certains codes concerne également tout ce qui touche à la production orale. L'enthousiasme est constitutif du discours des BookTubers.se. Il transparaît par une gestuelle des mains plus ou moins marquée ; un flux de paroles assez rapide, mais toujours audible ; une expressivité vocale marquée par des intonations ; des appuis sur certaines syllabes ; une décomposition des mots selon l'effet recherché et des expressions faciales qui reflètent la teneur des propos énoncés. Il s'agit ainsi d'impacter le public en lui communiquant l'enthousiasme ou l'ennui que le livre en question a suscité. La voix, la gestuelle et les expressions faciales ont un rôle déterminant à jouer dans la réussite d'une telle entreprise. Ces éléments pourraient bien évidemment être travaillés en classe après avoir établi avec les élèves, la visée et les caractéristiques du genre oral qu'est le BookTubing. D'autres éléments, comme la mise en scène du discours (choix du lieu, de la lumière, des vêtements, ...), le maniement des livres dont on parle, le montage de la vidéo (coupes, effets spéciaux, titres incrustés pour faciliter la compréhension) doivent également être pris en compte, puisqu'ils contribuent à l'élaboration d'un produit fini « punchy ». L'intérêt du BookTubing réside dans le fait qu'il permet d'élargir le cadre parfois un peu restreint du travail de l'oral en classe, centré surtout sur la manière d'utiliser sa voix pour communiquer. Un travail de mise en scène du discours, une sélection des prises lors du montage ainsi qu'une possible publication sur les réseaux sociaux permet d'envisager la problématique de la projection de l'image de soi par le discours. En tant que BookTubers.se, mais aussi en tant qu'individu, quelle image de nous cherche-t-on à montrer, dans quel but et comment s'y prendre pour y parvenir ? Aujourd'hui, la gestion de l'image de soi peut être vue autant comme une compétence interrelationnelle très utile à développer que comme une dangereuse obsession qui peut conduire à toutes sortes d'excès bien connus. Le BookTubing permet ainsi de discuter des enjeux et dangers associés aux différentes manières de s'exposer publiquement au travers d'une expérience de communication multimédiatisée.

Finalement, un rapport affectif aux livres devrait être valorisé en classe, notamment en tenant compte d'approches littéraires centrées sur les affects du lecteur. Point besoin d'utiliser des outils issus du formalisme comme le schéma narratif ou actanciel pour produire un discours réflexif sur la littérature. Les sciences cognitives, en légitimant la composante affective de la cognition, ont permis l'émergence d'une critique qui réfléchit à l'empathie que le lecteur éprouve à l'égard des personnages ou à la manière dont un récit peut susciter le suspense ou la curiosité du lecteur. Le mode de lecture adopté par les BookTubers.se, mêlant implication, plaisir et émotions, témoigne d'une appropriation réussie des livres lus. La transmission de ce mode de lecture implique une réflexion sur la manière de partager l'expérience vécue. Comment partager ses émotions et faire de la lecture une activité loin d'être ennuyante ? Comment toucher un public de pairs dont la moyenne d'âge oscille entre 15 et 25 ans ? En publiant sur YouTube. En adoptant plusieurs codes verbaux et non verbaux pour devenir l'interlocuteur.rice sympa et marrant.e qui pourrait éventuellement nous convaincre que lire de la littérature, c'est chouette. En partageant sa passion, son indifférence, son ennui pour des livres lus à la maison ou à l'école.

L'école, à sa façon et en repensant la pertinence des outils proposés pour lire un texte littéraire et pour rendre compte des lectures faites pourrait s'inspirer des pratiques adolescentes qui ont cours sur internet. Le BookTubing est un outil intéressant dans la mesure où il contribuerait à une meilleure appropriation des œuvres par les élèves, en considérant le mode de lecture participatif qu'ils tendent à privilégier. Il pourrait également constituer une alternative à l'exercice classique du commentaire, en privilégiant l'oral à l'écrit pour exprimer son rapport au livre lu, avec l'avantage indéniable d'engager une réflexion sur la manière d'utiliser les réseaux sociaux.

Auteure

Vanessa Depallens est assistante à la HEP Vaud en didactique du français et enseignante dans le canton de Vaud.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2016 de forumlecture.ch

BookTubing: eine andere Art der mündlichen Performance? Ja, das funktioniert, obwohl es dabei um Literatur geht!

Vanessa Depallens

Abstract

Haben Sie schon einmal von BookTubing gehört? Dieser Neologismus setzt sich zusammen aus «book» und «tube» und nimmt Bezug auf die Plattform «youtube». Dabei geht es um eine Form der Internet-Diskussion über Bücher und die Möglichkeit, eigene Lektüren anderen zur Verfügung zu stellen.

In diesem Beitrag stellen wir das bei Jugendlichen sehr beliebte BookTubing und seine UrheberInnen vor: Junge Männer und Frauen, die sich wenig um literarische Konventionen kümmern, aber mit der selbstbewussten Haltung erfahrener Leserinnen und Leser auftreten.

Schlüsselwörter

Youtuber, digitale Buchtipps, Peers, Leidenschaft

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2016 von leseforum.ch veröffentlicht.